

## Veille Coronavirus du SER de Londres 14 avril 2020

Ci-dessous les nouveaux éléments liés à l'épidémie de Covid-19 au Royaume-Uni :

### 1. Evolution épidémiologique

Au 14 avril, 302 000 personnes ont été testées au Royaume-Uni et 93 873 (+ 5 252) ont été diagnostiquées positives au Covid-19. Au 13 avril, 12 107 (+ 778) personnes étaient décédées au total.

### 2. Mesures nouvelles

Le gouvernement britannique a annoncé **l'allocation de 350 M€ supplémentaire pour le Pays de Galles** afin de soutenir les efforts du pays contre le coronavirus. Les fonds s'ajoutent au 250 M€ déjà alloués.

**Le Treasury a approuvé des dépenses à hauteur 14,5 Md€ pour le fonctionnement des services publics** dans le cadre de la réponse d'urgence au coronavirus. 6,6 Md€ seront alloués au système de santé (NHS), 1,6 M€ aux autorités locales et 3,5 Md€ au fonctionnement des transports ferroviaire.

Les règles de confinement ont été amendées pour les personnes souffrant d'autisme ou de troubles d'apprentissages. Ces personnes

### 3. Impact économique et financier

**L'Office for Budget Responsibility a publié ses prévisions économiques en prenant comme hypothèse un confinement d'une durée 3 mois**, et d'une période supplémentaire de 3 mois de restriction partielles. L'OBR estime que le PIB devrait se contracter de 35 % au T2 2020, avant de rebondir à + 25 % au T3 et + 20 % au T4. Sur l'année 2020, la croissance s'établirait à - 13 %.

Le taux de chômage atteindrait 10 % au T2, avant de diminuer progressivement en parallèle de la reprise de l'activité.

L'emprunt du gouvernement atteindrait 273 Md€ sur l'année fiscale 2020-2021 (contre 55 Md€ estimés lors du budget du 11 mars). L'OBR s'attend également au plus large déficit budgétaire depuis la Seconde Guerre Mondiale, atteignant 14 % du PIB. La baisse des recettes fiscales (- 15 % par rapport aux estimations du Budget) en raison de la diminution de l'activité et l'augmentation des dépenses publiques (+ 9%) liées au soutien de l'économie seraient les principales raisons au creusement du déficit budgétaire. La dette publique devrait également augmenter de façon importante, estimée 95 % du PIB en 2020 (contre 77 % lors des prévisions du Budget de mars).

*L'OBR a prévenu que ce scénario n'était pas le scénario central, mais une illustration des conséquences économiques d'un confinement de trois mois.*

**Selon les dernières prévisions du NIESR, le PIB britannique devrait se contracter de 5 % au T1 2020 et, si le confinement est maintenu, pourrait chuter entre 15 % et 25 % au T2 2020.** La baisse de l'activité durant le confinement diffère selon les secteurs :

Services financiers	-10%
Gouvernement	-10%
Distribution	-40%

Transports	-40%
Production manufacturière	-30%
Mines et carrières	-5%
Approvisionnement en eau	-5%
Construction	-40%
Agriculture	-0%

#### 4. Analyse sectorielle / entreprises

**BP lance sa propre campagne de dépistage du Covid-19 - le géant pétrolier** utilise depuis récemment une clinique privée d'Aberdeen (Nord-Est de l'Ecosse) pour effectuer des tests sur ses employés travaillant en mer du Nord. L'objectif de BP est d'éviter une propagation du virus sur ses plateformes pétrolières en dépistant à terre les agents qui déjà ont contracté le virus (test sérologique) et ceux qui sont toujours porteurs du virus (test virologique). BP souhaite également palier aux déficiences du Gouvernement britannique qui peine à remplir ses objectifs avec seulement 18 000 tests effectués par jour en Angleterre, l'objectif étant de porter ce chiffre à 100 000 d'ici fin avril. L'entreprise et la fédération rassemblant les acteurs du secteur (OGUK) considèrent par ailleurs que les agents travaillant en mer du Nord dans le domaine du gaz et du pétrole doivent faire partie des personnels devant être testés en priorité. On ignore à ce stade combien d'employés seraient concernés et combien de tests seront effectués par BP. D'autres entreprises comme Ocado (agroalimentaire) ont également commandé des tests pour leurs agents.

**Les efforts de production de respirateurs par l'industrie britannique sont freinés par la nécessité d'obtenir l'approbation de l'agence britannique du médicament (MHRA).** La MHRA a notamment constaté que les respirateurs conçus par les équipes de Renault et Red Bull Formula 1 n'étaient pas adaptés au traitement du Covid-19. Le gouvernement a donc décidé de ne pas utiliser ces respirateurs, qui n'avaient pas encore été formellement commandés. La version produite par Penlon, avec le soutien d'Airbus et Rolls-Royce, devrait bientôt obtenir une validation. Le consortium d'industriel du *Ventilator Challenge* UK a proposé la construction de 5 000 appareils basés sur ce design et certains ont d'ores et déjà été livrés à des hôpitaux ce weekend, pour permettre aux personnels soignants de réaliser des essais cliniques. Le *Ventilator Challenge* a également permis d'accélérer la production des respirateurs de Smiths Medical, permettant ainsi la livraison de 10 000 respirateurs « ParaPAC », dont l'utilisation est déjà homologuée. Les besoins du Royaume-Uni ont été évalués à 18 000 respirateurs en prévision du pic attendu pour la fin avril, par rapport à une estimation initiale de 30 000 machines. Le NHS possède actuellement 10 120 lits équipés pour l'aide respiratoire (+ 200 la semaine dernière).

**L'Agence spatiale britannique met à la disposition du secteur spatial un financement de 2,6 M£ afin de soutenir l'émergence de solutions visant à aider le NHS à lutter contre le coronavirus.** En partenariat avec l'Agence spatiale européenne, cette somme permettra de financer un certain nombre de projets qui pourraient inclure l'utilisation de drones pour livrer des équipements et des matériels de test, ou l'utilisation de communications par satellite pour effectuer certains rendez-vous en ligne plutôt qu'en face à face.

\*\*\*